

LIVRET-REPÈRES n°3 : LE BÉGAIEMENT

TEXTE DE RÉFÉRENCE : Fiches-outils sur les aménagements raisonnables

Fiche technique du dossier :

Document n°14747, dossier réalisé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, mai 2018, en ligne :

http://enseignement.be/index.php?page=23827&do_id=14747&do_check=ACLGZFNIRG&fbclid=IwAR2lchC4ugdEc-IIKLnNr6rXNU_gf5BVm7yUfRQFKNP3wRKMeN5-eIXGtA

Cette fiche présente une synthèse des éléments présentés dans le dossier « Le bégaiement » proposé par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

PRÉSENTATION DU BÉGAIEMENT

Le bégaiement n'est pas considéré comme un trouble d'apprentissage en tant que tel mais il peut être un frein, une difficulté dans l'apprentissage durant la scolarité.

Le bégaiement développemental est un trouble de la parole affectant le flux ou le rythme de la parole caractérisé par des répétitions et des prolongations involontaires des sons, syllabes, mots ou phrases, et par des pauses silencieuses involontaires pendant lesquelles la personne bègue peut être incapable de produire un son.

Ces manifestations renvoient une impression d'effort. Comportement d'effort qui peut aussi se manifester par des tensions respiratoires, des mouvements involontaires du visage ou du corps, etc.

Ce bégaiement est un trouble qui apparaît essentiellement en situation de communication : la personne bègue ne bégaie généralement pas lorsqu'elle parle seule, lorsqu'elle s'adresse à un animal ou à un très jeune enfant, ni quand elle chante ou joue du théâtre.

Le bégaiement est un trouble où les aspects neurologiques et psychologiques interagissent constamment. On compte plus d'1 % de bègues dans la population mais le trouble touche majoritairement (75 à 85 %) les sujets de sexe masculin.

Le bégaiement peut s'intégrer dans un tableau clinique plus large comprenant d'autres symptômes tels que le bredouillement, un déficit attentionnel, des problèmes de coordination motrice, etc. Il existe donc une comorbidité possible avec d'autres difficultés d'apprentissage, sans qu'il n'y ait une relation de cause à effet.

AI-JE UN ÉLÈVE BÈGUE EN CLASSE ?

Points de repère : traits caractéristiques mais non obligatoires

Bégaïement = difficulté d'apprentissage, et non un trouble d'apprentissage en soi !

SITUATION DE BÉGAIEMENT

Apparaît en situation de communication aux autres

Ne bégaie pas quand il parle à soi-même

Ne bégaie pas toujours quand il chante ou joue au théâtre

CARACTÉRISTIQUES

Répétition

Prolongation involontaire de sons, de syllabes

Prolongation involontaire de mots, de phrases

Pauses silencieuses involontaires

TROUBLES DE LA PAROLE

Affecte le flux et/ou le rythme de la parole

IMPACT SCOLAIRE

Répercussions psychologiques

✎ Mauvaise estime de soi et manque de confiance

Répercussions sociales

✎ Relations difficiles avec les autres et anxiété sociale

Concentration sur le contrôle de la parole

➤ Manque d'attention envers l'interlocuteur et ses propos

Peur de participer en classe

✎ Même si la réponse est connue

Moquerie, stress, impatience, surprise exprimés par l'interlocuteur

➤ Intensifie le bégaïement

Légende: ➤ Conséquence ✎ Illustration

QUE FAIRE POUR UN ÉLÈVE **BÈGUE** EN CLASSE ?

Conseils plus étendus et adaptations dans la fiche détaillée « Bégaïement »

L'IDÉE PRINCIPALE EST D'OPTIMISER AUTANT QUE POSSIBLE LA QUALITÉ DE LA COMMUNICATION.

Comportement à adopter

- › Parler avec la personne du bégaïement : elle sera surprise de savoir que son trouble est (re)connu et elle se sentira plus à l'aise.
- › Parler avec l'élève de « son » bégaïement afin de comprendre ses propres besoins.
- › Expliquer au reste de la classe, avec l'accord de l'élève, ce qu'est le bégaïement.
- › Être patient et bienveillant face à la lenteur, la fatigabilité, les difficultés d'expression de langage.
- › Valoriser les points forts de l'élève et les progrès ► Renforcement positif.
- › Donner d'autres possibilités d'expressions (écrites, chantées, graphiques...).
- › Interdire toute moquerie de la part des autres élèves.

Attitude à privilégier par rapport à la communication orale

- › Établir un contact visuel lors de l'échange.
- › Si l'élève a peu l'habitude de lever la main, essayer de rester vigilant au moment où il a osé le faire et lui donner la parole.
- › Essayer de ne pas exprimer de gêne, mais avoir une attitude d'écoute. Montrer à l'élève que son bégaïement n'est pas dérangent, sans pour autant adopter une attitude de fausse indifférence.
- › Ne pas soumettre l'élève à une pression temporelle.
- › Avoir une attitude de communication active et bienveillante en :
 - essayant de lui proposer le mot « manquant » ;
 - en reformulant positivement la phrase ;
 - en relançant l'échange si besoin.
- › Montrer de l'intérêt au fond du message et non pas à la forme.
- › Éviter de lui donner des conseils de type « respire », « calme-toi », « parle moins vite » qui orienteraient son attention et la vôtre sur la forme du message plutôt que sur le fond.
- › Lors des temps de parole collectifs :
 - veiller que l'élève et ses camarades de classe ne se coupent pas la parole l'un l'autre ;
 - les tours de rôle sont très importants pour une communication de bonne qualité ;
 - avant de clore la discussion, demander à l'élève s'il a quelque chose à rajouter, peut-être a-t-il une opinion qu'il n'a pas osé exprimer.

Évaluations orales

- › Favoriser toujours les évaluations écrites aux évaluations orales.
- › En cas d'évaluations orales ► conseils précédemment fournis par rapport à l'attitude à adopter lorsque l'élève bègue doit s'exprimer oralement.
- › Accorder du temps supplémentaire lors des évaluations orales.

IMPACT SCOLAIRE

Le bégaiement a souvent des répercussions psychologiques et sociales lourdes, voire très lourdes, pour la personne affectée. Cette différence a un impact sur l'estime de soi, la confiance en soi, et les relations avec les autres (anxiété sociale).

L'élève qui bégaie est **occupé mentalement à reprendre le contrôle de sa parole**, et il accorde moins d'attention à son interlocuteur, ce qui perturbe l'échange. Alors que l'élève voudrait communiquer, il est tourné sur lui-même afin de gérer son flux de paroles. La dissonance qui s'opère alors lui fait perdre le but de l'échange. Il ressent, à ce moment-là, une peur acquise dans l'enfance : la peur de bégayer et de ne pouvoir exprimer ce qu'il avait l'intention de dire.

Les pairs et/ou les enseignants sont parfois surpris, stressés, impatients, moqueurs, ce qui entraîne une intensification du bégaiement.

VERS QUI ORIENTER LES PARENTS ?

Un médecin (pédiatre, neuropédiatre, ORL) ainsi qu'un logopède sont des personnes à consulter pour aider l'élève à comprendre son bégaiement et à agir par divers exercices qui portent sur la prise de conscience de sa respiration, de ses tensions, de ses réactions face à son bégaiement.

BRÈVE SITO/BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

- ESTIENNE, Françoise, 2016, *Évaluer un bégaiement et son impact dans la vie d'une personne bègue et de son entourage*, Éditions De Boeck.
- Association Parole Bégaiement : <http://begalement.org>

UNE DATE À RETENIR

Le **22 octobre** a lieu la **journée mondiale du bégaiement** (organisée depuis 1997), qui peut être l'occasion d'activités en classe autour de la différence et de l'acceptation de cette différence, par exemple autour du parcours de bègues célèbres (dont on ne sait pas tous qu'ils sont (ou étaient) bègues).

Quelques exemples de personnalités bègues : Aristote (philosophe) ; François Bayrou (politicien) ; Bruce Willis (acteur) ; Winston Churchill (premier ministre britannique, prix Nobel de littérature) ; Charles Darwin Albert II (Prince de Monaco) ; Georges Clemenceau (président français) ; Georges VI (roi britannique, voir *Le discours d'un Roi*) ; Gérard Depardieu (acteur) ; Julia Roberts (actrice) ; Ben Johnson (athlète) ; Tiger Woods (golfeur) ; Louis Jovet (acteur) ; Albert Einstein (physicien) ; Marylin Monroe (chanteuse) ; Louis II « Le Bègue » (roi français) ; Napoléon I^{er} (empereur français) ; Isaac Newton (physicien).